

Quarante-deuxième session de la Conférence

Présentation du point 15: Thème biennal 2022-2023 Transformation des systèmes alimentaires agricoles: de la stratégie à l'action

Nos systèmes agroalimentaires ne sont pas à la hauteur. Non seulement ils n'améliorent pas la sécurité alimentaire et la nutrition pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD), mais ils sont également le principal moteur du changement climatique et de la crise environnementale, y compris de la perte de biodiversité et de la déforestation, que connaît actuellement la planète. Cette tendance est manifeste aussi bien au niveau des facteurs systémiques (croissance démographique et économique, changement climatique, conflits) et des facteurs qui influent sur l'accès à la nourriture (pauvreté, inégalités) et la production alimentaire (innovation, investissement public, consommation), qu'au niveau des systèmes environnementaux (dégradation des ressources naturelles, épidémies et dégradation des écosystèmes).

Afin d'éliminer la faim et la malnutrition et de briser les cercles vicieux qui sont néfastes pour la santé et la planète, il faut transformer les systèmes agroalimentaires actuels. Avant même la covid-19, 690 millions de personnes souffraient de la faim et des millions d'autres de carences en micronutriments. Le nombre de personnes en surpoids augmentait rapidement. La pandémie a fait basculer pas moins de 132 millions de personnes en situation de sous-alimentation. Dans le même temps, 14 pour cent de la nourriture produite est perdue et 17 pour cent est gaspillée.

À la lumière de ces constatations, la FAO propose une nouvelle vision audacieuse consistant à mettre l'accent sur «quatre améliorations»: en matière de production, de nutrition et d'environnement, pour améliorer les conditions de vie. En mettant l'accent sur les solutions technologiques et novatrices, la FAO cherche à produire plus avec moins, à réduire les prix alimentaires et les risques d'épidémie, à améliorer la transparence, à créer des emplois et à favoriser l'inclusion sociale.

Systèmes agroalimentaires et approche systémique

Pour assurer la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition, il est important d'aborder les défis de façon systémique et d'adopter un point de vue global. Il faut donc prendre en compte les interactions entre les effets économiques, sociaux et environnementaux des systèmes agroalimentaires mondiaux, trouver des synergies et des compensations lors de l'élaboration des solutions politiques.

Il est essentiel de rendre les systèmes agroalimentaires plus inclusifs, durables et résilients pour éliminer la faim et la malnutrition. Les systèmes agroalimentaires constituent le système économique le plus vaste, qui a les incidences les plus importantes sur la planète. Au niveau mondial, ils emploient quatre milliards de personnes. Environ 80 pour cent des personnes touchées par la pauvreté extrême vivent dans des zones rurales et travaillent dans les systèmes agroalimentaires. En outre, la pauvreté et les inégalités sont des fléaux endémiques dans les systèmes agroalimentaires.

Les avantages que procure l'adoption de l'approche systémique peuvent être considérables, car elle permet de trouver des solutions qui favorisent une utilisation durable des ressources naturelles et, dans le même temps, de rendre les aliments sains accessibles à tous et de lutter contre les inégalités. L'approche systémique est également le meilleur moyen d'aider les responsables des politiques à gérer les arbitrages.

Stratégie de transformation axée sur les systèmes agroalimentaires

Pour favoriser les quatre améliorations, la FAO s'appuiera sur quatre accélérateurs transversaux dans toutes ses interventions programmatiques: technologie, innovation, données et compléments. Les compléments sont la gouvernance, le capital humain et les institutions.

- Les technologies émergentes et les outils numériques, que ce soit le commerce électronique, les registres de transaction de type chaîne de blocs ou l'utilisation de l'intelligence artificielle pour améliorer la lutte contre les organismes nuisibles ou la génétique végétale, peuvent permettre d'optimiser les ressources naturelles et de renforcer la sécurité alimentaire.
- Les innovations qui concernent la société, les politiques, les institutions, les financements et les technologies sont des facteurs importants qui influent sur la production agricole et alimentaire et les processus de distribution.
- Le regroupement de données sur l'alimentation, l'agriculture, les aspects socioéconomiques et les ressources naturelles peut aider à faciliter la prise de décisions fondée sur des éléments concrets dans les domaines de l'alimentation et de l'agriculture. La plateforme géospatiale et le laboratoire de mégadonnées de la FAO en sont de parfaits exemples.
- Les compléments renvoient à la gouvernance, au capital humain et aux institutions qui peuvent garantir que la transformation des systèmes agroalimentaires soit inclusive et équitable. Les technologies, l'innovation et les données doivent impérativement être inclusives, respecter le principe d'égalité femmes-hommes et être mises à profit pour stimuler le développement. Plus les technologies sont révolutionnaires, plus le risque d'accès inéquitable et d'exclusion augmente. Il faut investir dans le capital humain, les politiques et la réglementation pour minimiser ces risques. Il faut que le prix de ces technologies soit abordable pour tous.

Systèmes agroalimentaires: de la connaissance à l'action

Les points suivants mettent en lumière certains domaines prioritaires du programme qui sont porteurs de transformation et s'articulent autour des quatre améliorations.

Amélioration de l'accès aux marchés

Il est essentiel d'améliorer l'accès aux marchés et, en particulier, de diminuer les obstacles au commerce, afin de stimuler les échanges au niveau mondial et entre les régions. Pour cela, il faut renforcer les capacités en matière de politiques et les capacités techniques des institutions intergouvernementales et nationales, afin d'introduire des pratiques permettant de faciliter le commerce et de réduire les obstacles au commerce liés aux procédures, en particulier ceux qui concernent l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires (SPS).

Développement du numérique

Actuellement, la FAO conduit un processus visant à recenser 1 000 villages dans le monde, afin de créer une plateforme de villages numériques. Cette activité sera réalisée en collaboration avec «AI, Food for all» et d'autres partenaires. Le projet permettra de créer des passerelles numériques en introduisant des capacités essentielles, comme le commerce électronique, dans les zones rurales et de faciliter l'accès des agriculteurs aux marchés. Il permettra également de réduire le fossé numérique entre les femmes et les hommes. Le village numérique peut constituer un point d'ancrage en vue du développement rural. En outre, il y a des synergies entre l'Initiative Main dans la main, le Portefeuille de services numériques de la FAO, le Guide de la stratégie pour l'agriculture électronique et la Plateforme internationale pour l'alimentation et l'agriculture numériques.

Transformation par l'intermédiaire de l'aquaculture

Le poisson est une excellente source d'aliments pour remédier aux carences en micronutriments, mais le rôle qu'il peut jouer dans l'éradication de la faim et de la malnutrition n'a été reconnu dans le monde qu'en 2014. Il y a une divergence entre l'intensification durable de l'aquaculture (qui consiste à produire des aliments avant tout) et la gestion des pêches visant à transformer le secteur (qui consiste à prendre en compte la menace qui pèse sur la durabilité). La FAO a mis au point des hypothèses sur l'avenir de la pêche de capture et de l'aquaculture et, dans le cadre de la «Transformation bleue», elle peut aider les pêcheurs à concrétiser l'hypothèse de la productivité la plus élevée, en comblant les lacunes d'ici à 2050.

Développement urbain et rural durable

La FAO a lancé l'initiative Villes vertes, afin de veiller à ce que les crises sanitaires telles que celle de la pandémie de coronavirus ne conduisent pas à des crises alimentaires ou environnementales. L'initiative s'appuie sur l'expérience de la FAO en matière d'intégration de l'agriculture, des forêts, de la pêche et des systèmes alimentaires durables dans les zones urbaines et périurbaines. L'initiative est axée sur l'amélioration de l'environnement urbain, le renforcement des liens entre les zones urbaines et les zones rurales et le renforcement de la résilience des populations et des systèmes urbains face aux chocs. L'initiative sera mise en œuvre dans 100 villes ces trois prochaines années. D'ici à 2030, 1 000 villes devraient s'y associer.

Intégration des mesures dans le cadre de l'Initiative Main dans la main

L'Initiative Main dans la main vise à éradiquer la pauvreté et la faim au moyen d'analyses géospatiales, biophysiques et socioéconomiques qui permettent de déterminer dans quels territoires la transformation agricole et rurale peut avoir le plus d'effets. Elle vise à aider les pays qui ont des capacités limitées, qui connaissent de graves crises alimentaires ou dans lesquels il y a d'importants îlots de pauvreté. Grâce à sa plateforme géospatiale et à son laboratoire de données, ainsi qu'à son approche systémique du développement rural, l'initiative contribuera aux activités de la FAO précédemment mentionnées, ce qui permettra à l'Organisation de traduire ses 75 années de connaissances en action et résultats concrets sur le terrain.

En résumé, pour transformer le monde par l'intermédiaire de l'alimentation et de l'agriculture, la FAO doit jouer un rôle de chef de file dans les efforts menés pour intégrer et accélérer l'innovation, la technologie, les données, la gouvernance et les institutions. Ainsi, l'Organisation contribuerait i) à la diminution de la faim, en inversant de nouveau la tendance dans ce domaine; ii) à la transformation des systèmes agroalimentaires, afin de nourrir les populations, de prendre soin de la planète, de renforcer la résilience des moyens d'existence et des écosystèmes; iii) à l'accroissement des investissements en faveur de la transformation rurale et des populations rurales, afin de réduire les inégalités et de ne laisser aucun individu ni aucun pays de côté.